



M menuisier Bois

Fiche réalisée avec la collaboration de formateurs et de professionnels

Mai 2011

Des éléments ont été mis à jour en 2015

Le menuisier intervient sur les chantiers (neuf, rénovation, réhabilitation, restauration, agrandissement...) pour réaliser tous types de travaux d'aménagements extérieur (fenêtres, volets, châssis...) et intérieur en bois (portes, escaliers, parquet, meubles, placards...). Si le **bois** reste son matériau de prédilection, le menuisier utilise de plus en plus d'autres matériaux : l'aluminium et ses dérivés, le PVC, les matériaux composites, le plexiglas, les dérivés du bois (panneaux agglomérés ou stratifiés...).

Le travail du menuisier varie selon la taille et le type d'entreprise. On distingue en menuiserie :

- La **menuiserie traditionnelle** réalise des ouvrages sur-mesure en fonction de la disposition des pièces, de la place, des envies des clients.... Ce sont surtout de petites structures artisanales où le menuisier est polyvalent.
- La **menuiserie industrielle** fabrique des pièces en plus ou moins grandes séries à l'aide de machines et de plans pré-établis. Dans ce type d'entreprise, on distingue les menuisiers poseurs et les menuisiers fabricants.

Dans cette fiche, nous parlerons de la menuiserie traditionnelle avec le bois comme matériau principal.



Menuisier fabricant et poseur

Il assure la pose et la fabrication, dans des proportions plus ou moins importantes selon ses compétences.

La Préparation et le conseil

- Les premiers contacts avec les clients, l'élaboration du projet et du devis sont souvent du ressort du chef d'entreprise. Certaines grandes entreprises disposent de bureaux d'études pour créer les plans.
- Le choix du type de pièce est très important. Le menuisier (ou le chef d'entreprise) conseille les clients et tient compte de l'espace à sa disposition. Il doit toujours essayer de trouver une solution à la fois pratique, fonctionnelle et esthétique. Il s'adapte aux envies des clients. Il peut intervenir sur des éléments déjà existants (réparer de vieilles fenêtres, doubler des fenêtres existantes...). Il doit toujours se préoccuper des problèmes d'étanchéité et d'isolation.
- Le plan et les croquis sont très importants puisqu'ils serviront de référence lors du travail en atelier. Il faut donc prendre sur place toutes les mesures nécessaires, pour ensuite les reporter sous forme de « cotes » dans le plan (ce travail se fait de plus en plus sur informatique).

La Fabrication à l'atelier

- Une fois le plan établi, le menuisier doit créer les pièces dans son atelier. Il dispose pour cela d'un grand nombre de machines et d'outils : machine à commande numérique, scie circulaire, raboteuse, ponceuse, toupie (ou défonceuse), marteau, perceuse, ponceuse, meuleuse, ciseau à bois.... Les machines à commande numérique, présentes surtout dans les grandes entreprises ou les entreprises de fabrication industrielle, apportent une meilleure productivité, une plus grande sécurité et plus de précision. Mais c'est encore à la main, à l'aide d'un rabot ou d'une scie, que le menuisier apporte la dernière touche à son travail.
- A partir du plan et des indications fournies, le menuisier doit réussir à visualiser l'objet en 3 dimensions pour organiser son travail et anticiper les problèmes.
- Il choisit le matériau le mieux adapté aux besoins des clients : il connaît les différentes essences de bois et leurs propriétés (résistance, esthétique, étanchéité...).
- Il trace les éléments sur le bois et reporte les repères de coupe et d'assemblage sur les pièces. Il réalise les gabarits, découpe le bois (massif, panneaux...) et fait l'usinage (il rabote, donne une forme au bois...). Il travaille le bois avec différents outils pour faire des réajustements, poncer...
- Il assemble les éléments par collage, vissage... Il réalise ainsi des sous-ensembles (caisson de meuble, cadre de fenêtre...) et y ajoute des éléments mobiles (les portes d'un meuble par exemple).
- Il est aussi décorateur : peinture, teinture, vernissage, laquage, masquage des défauts du bois...

La menuiserie industrielle

☞ (code Rome : H2202, « Menuisier industriel »)

Le menuisier industriel fabrique des séries plus ou moins grandes de pièces. Il règle et surveille une ou plusieurs machines de fabrication. Dans les entreprises importantes, il travaille sur des machines à commandes numériques à partir de plans pré-établis. Il travaille pour les poseurs de l'entreprise ou pour des menuisiers extérieurs en sous-traitance (qui posent de plus en plus d'éléments fabriqués en série).

Exemples d'offres :

« Vous effectuerez des tâches de menuiserie, ébénisterie au sein d'une entreprise de fabrication de mobilier de magasin. »

« Vous fabriquez des placards et des dressings. Vous êtes en charge des découpe de bois (lecture de plan et utilisation de machines) et de profilés alu. Vous vous occupez de la peinture de certains panneaux. Vous devez être autonome et méticuleux. »

Paroles de Professionnels

Gaëtan, menuisier à son compte

Gaëtan est menuisier depuis 20 ans. Il s'est installé à son compte il y a 4 ans, lorsque son patron a décidé de prendre sa retraite. Il nous accueille dans son atelier où il travaille avec ses deux salariés. « Je possède plusieurs machines qui ont chacune leur fonction : scie, toupie, ponceuse, mortaiseuse... Je n'ai pas de machines à commande numérique, c'est propre aux grandes entreprises industrielles. » Il nous emmène dans son bureau pour échapper au bruit des machines.

Gaëtan travaille essentiellement pour des particuliers et 95% de ses chantiers concernent des rénovations (par exemple de vieilles fermes bressannes). « Quand j'ai commencé, j'intervenais surtout sur des chantiers neufs. Mais aujourd'hui, les clients privilégient le PVC. Je travaille localement, tout au plus à une trentaine de kilomètres. J'arrive à trouver des clients à proximité grâce aux rénovations et aux petites réparations, parce qu'ils ont toujours besoin de sur-mesure et que le bois reste un matériau apprécié et demandé. Je ne sais pas ce que l'avenir nous réserve, mais je garde confiance, le bois a encore un bel avenir devant lui. C'est un très bon isolant qui répond aux exigences actuelles d'économie d'énergie. Par contre, je réponds très peu à des appels d'offre de collectivités, c'est devenu très compliqué et ça ne m'intéresse pas. »

L'entreprise de Gaëtan répond à toutes sortes de demandes. « Dans ce métier, il ne faut pas être spécialisé sur un seul type de produit. Il faut pouvoir varier les chantiers pour avoir une clientèle large et avoir du travail toute l'année. Mais c'est vrai, admet-il, que je fais à 50% des ouvertures, c'est-à-dire des portes d'entrée, des fenêtres et des portes-fenêtres, même si cela peut varier d'une année sur l'autre. Je travaille toujours le bois, je ne touche ni au PVC ni à l'aluminium, c'est un autre métier, d'autres techniques et des machines différentes. »

Le reste de son activité se répartit entre la fabrication d'escaliers (environ 1 par mois), les volets, les aménagements de combles et les petites rénovations souvent suite à des cambriolages (remplacer un verre cassé, changer la serrure d'une porte...). « Je ne fais pas d'aménagements de cuisines ou de salles de bain. J'aime travailler le bois massif et, en agencement, il s'agit plutôt d'aggloméré ou de stratifié. Et puis, je ne suis pas équipé pour, il me faudrait d'autres scies. Je constate des demandes de plus en plus nombreuses pour l'aménagement de combles. Il faut alors faire l'isolation, poser des frisées et du lambris. Par contre, je ne pose pas de velux et je ne monte pas sur les toits, c'est le travail du charpentier. Parfois la demande du client porte sur une seule chose, changer les fenêtres par exemple, et parfois c'est plus global : il faut refaire les portes intérieures, les ouvertures, le parquet, le plafond... Chaque chantier est différent, on ne s'ennuie jamais. »

Gaëtan travaille avec deux salariés : « le plus ancien fait surtout de la fabrication, nous explique Gaëtan, alors que le plus jeune, un ancien apprenti, travaille pour moitié en pose et pour moitié en fabrication. Mais il préfère la pose. Il a des difficultés à visualiser en 3 dimensions les pièces à fabriquer et a quelques soucis en mathématiques, ça le pénalise. Il ne sait pas, par exemple, concevoir une fenêtre de A à Z. Pour ma part, je fais surtout de la pose. »

Pour moi, la pose et la fabrication sont deux choses bien différentes qui ne font pas appel aux mêmes compétences. En pose, il faut faire preuve de minutie, travailler proprement et faire un peu de relationnel avec le client. En fabrication, il faut pouvoir faire des calculs : divisions, soustractions, théorème de Thalès...

🌀 La Pose

- Le menuisier se déplace sur les chantiers pour installer les pièces réalisées en atelier. Sur place, il doit régler les éventuels problèmes (réussir à placer un escalier dans un espace restreint...).
- Il travaille à partir d'un plan d'installation.
- Il décharge et porte les différents éléments pour les transporter là où ils doivent être installés.
- Il trace les emplacements où il doit fixer ses pièces.
- Puis, il pose les éléments. Il les monte, les assemble entre eux, puis les fixe.
- Il peut éventuellement effectuer quelques retouches.
- Il travaille en protégeant les lieux et nettoie le chantier avant son départ.

🌀 Quelques offres d'emploi de menuisier polyvalent

« Vous êtes totalement autonome pour intervenir sur de la pose (75%) et aussi en atelier (25%). Vous intervenez auprès d'une clientèle de particuliers pour de la pose d'escaliers, portes, fenêtres, parquets... CDD évolutif vers un CDI. »

« Vous avez le goût du travail traditionnel du bois. Vous menez à bien des chantiers divers : agencement de cuisines, salles de bain, dressings, pose de placards, de parquets à l'ancienne, de portes et de boiseries. Vous serez amené à faire de la fabrication. Possibilité de CDI à la fin des 3 mois. »

« Dans le domaine de l'agencement, de la menuiserie traditionnelle, vous ferez la fabrication et la pose (des compétences en fabrication d'escalier seraient un plus) : visualisation d'ouvrages à fabriquer, débit, traçage, corroyage, usinage, montage/collage, finitions... CDI possible ensuite. »

Menuisier d'Agencement

Il assure la réalisation et la pose des aménagements intérieurs en bois ou matériaux dérivés : cloisons, plafonds, mobilier (caissons avec portes et tiroirs en panneaux mélaminés, façades de placards en bois massif...), stands, éléments décoratifs (habillages muraux...)... Il travaille pour des habitations particulières, des bureaux, des magasins et pour tous autres locaux à usage professionnel et commercial.

Il lit et interprète un plan de fabrication qu'il n'a pas lui-même réalisé, puis trace les emplacements. Il adapte les éléments reçus aux dimensions souhaitées. Il procède aux montages, habillages et assemblages nécessaires (murs, cloisons, racks, étagères, présentoirs, plafonds et faux plafonds, placards). Il travaille différents matériaux (bois, PVC, verre, aluminium et métaux divers pour étagères et supports), mais aussi avec des panneaux préfabriqués (mélaminés, médium, stratifiés, Placoplatre). La pose d'éléments fabriqués en série est d'ailleurs en pleine expansion (portes, fenêtres, lambris...).

Exemple d'offre :

« Vous effectuez chez une clientèle de particuliers la pose de menuiserie (bois, aluminium et PVC). Vous savez poser des portes de garage, des volets roulants, du plancher, des escaliers, des fenêtres et du Placoplatre. Vous intervenez auprès d'une clientèle de particuliers, une bonne présentation est souhaitée. »

Le menuisier d'agencement peut se spécialiser dans l'agencement de cuisine/salle de bain ou de magasin.

🌀 Agencement de cuisines/salle de bain

🏠 (code Rome : H2206 « Menuisier agencement de cuisines ou de salles de bain » OU F1604 « Agencement de cuisines » ou « Installateur de cuisines » ou « monteur poseur en agencement »)

Exemples d'offres :

« Vous ferez du montage de cuisines aménagées chez des particuliers. Vous devez avoir des compétences en agencement, plomberie, électricité et un CAP/BEP en menuiserie. Déplacements sur tout le département. »

« Vous savez lire et interpréter un schéma d'installation ou d'assemblage pour assurer la pose de mobilier de cuisine. Bonne présentation. Permis B exigé. »

🌀 Agenceur d'intérieur de magasin

🏠 (code Rome : B1301, « Agenceur d'intérieur de magasin »)

Ce métier nécessite des compétences techniques diverses : un BEP dans le bâtiment (en second œuvre) ou un CAP/BEP de poseur, plaquiste, peintre, menuisier...

Exemples d'offres :

« Vous serez chargé de projets de création de stands d'exposition, de la fabrication jusqu'à la livraison. Déplacements à prévoir pour monter les stands. »

« Dans une société spécialisée en agencement de magasins (activité principale : menuiserie), vous serez chargé du montage des agencements. Vous devez aussi avoir des connaissances en électricité, plomberie et peinture. »

« Entreprise spécialisée en aménagement intérieur (bureaux, magasins...) recherche un agenceur qualifié : réalisation de mobilier sur mesure, placage meubles, maîtrise du stratifié, banques cintrées. »

Attention ! Ne pas confondre avec le Menuisier Aluminium qui réalise des éléments en aluminium, PVC... Il existe des formations et des diplômes spécifiques. Le métier demande des compétences différentes du menuisier bois (voir notre fiche sur le site www.mip-louhans.asso.fr)

Chaque menuisier a tendance à développer certaines compétences plus que d'autres en fonction de ses envies et de ses possibilités. Je suis le seul de mon équipe à faire les escaliers par exemple. »

Beaucoup de menuisiers sont uniquement poseurs, car ils ne disposent pas d'un atelier et de machines pour fabriquer. Un menuisier peut tout à fait poser une fenêtre sans savoir la fabriquer. « C'est vrai en région Rhône-Alpes par exemple, mais en Bourgogne, notamment en zone rurale, les menuisiers restent encore assez polyvalents. A partir du moment où on investit dans des machines, il faut bien les rentabiliser. Un menuisier peut exercer seul, mais uniquement s'il se limite à la pose. »

Aujourd'hui, les questions d'économie d'énergie sont très présentes. De nouvelles normes apparaissent régulièrement, et les menuisiers, comme les autres professionnels du bâtiment, doivent s'adapter. « On nous demande de faire des ouvertures de plus en plus épaisses pour une meilleure isolation. Le problème, c'est que nos machines ne sont pas toujours adaptées et il faut réinvestir. J'ai racheté il y a peu de nouveaux outillages pour la fabrication des fenêtres, ce qui m'a coûté 15 000€. Pour rentabiliser cet investissement, je ne dois pas faire moins de 200 fenêtres par an, pour l'instant je suis un peu au-dessus, donc ça va, mais cela peut changer d'une année sur l'autre. » Gaëtan se tient au courant grâce à la CAPEB avec laquelle il suit des formations. « Le métier évolue, des nouvelles normes apparaissent. Il faut être vigilant pour ne pas passer à côté d'un marché. J'ai, nous explique-t-il, la certification CE obligatoire pour pouvoir vendre des fenêtres à des collègues. A partir de 2020 seront obligatoires les maisons à basse consommation. Mon métier va évoluer dans l'avenir, c'est certain, même si personne ne sait encore comment. »

Gaëtan travaille surtout le chêne. « C'est un matériau assez noble, solide et c'est le bois du pays. Je l'achète sur pieds, c'est-à-dire quand c'est encore un arbre dans une forêt, et je me charge ensuite de le faire abattre et débiter. C'est beaucoup moins cher que si je l'achète à la scierie. Par contre, ça me prend du temps et je dois avoir du stock, ce qui ne plaît pas vraiment à mon banquier, nous dit-il en souriant. Les clients me demandent aussi du bois exotique, c'est à la mode. »

Lorsque Gaëtan rencontre ses clients, il les écoute. Certains ont des envies très précises, d'autres attendent des conseils. « Je privilégie souvent le chêne, mais c'est le client qui décide. Je pense que la partie conseil va prendre de plus en plus d'ampleur dans les années à venir. Il faudra aider les gens à prendre des décisions en terme de performance énergétique. Il faudra les conseiller pour choisir un bon isolant qui isole tout en ayant une démarche écologique. »

Pour nous montrer la technicité de son métier, Gaëtan propose de nous détailler les différentes étapes de fabrication d'une fenêtre.

« Je rencontre le client et ensuite j'établis un devis et des plans après avoir pris les mesures et cotes. Une fois à l'atelier, j'explique à mes salariés le travail à faire. On note les cotes bien souvent sur un morceau de contreplaqué qui nous servira tout au long du processus de fabrication. Un menuisier doit faire preuve d'autonomie, je ne vais pas sans cesse vérifier ce que font mes salariés. Ils savent organiser leur travail et lire un plan. En général, je regroupe la fabrication de plusieurs fenêtres pour gagner du temps, on en fait en moyenne 20 à 40 en même temps. »

Le menuisier doit commencer par faire une liste des débits. « On fait la liste de tous les morceaux qui composeront la fenêtre et dont on va avoir besoin au cours de la fabrication. Une bonne organisation est essentielle. »

« On va ensuite chercher le bois dans le stock, ce qui est assez physique étant donné que nous le faisons à la main. Lorsque c'est lourd, nous portons à plusieurs. » Evidemment les problèmes de dos sont à éviter pour faire ce métier. « Ce métier est accessible aux femmes, dans une certaine mesure. Elles peuvent faire de la fabrication, mais la pose me semble trop difficile si elles ne sont pas en binôme. Les portes d'entrée, lorsqu'il faut les poser chez le client, sont, par exemple, de plus en plus lourdes pour répondre aux exigences des dernières normes. » Le bois est débité en épaisseur, longueur et largeur en laissant une certaine marge. « On utilise une scie circulaire et une scie portative. On fait plus long exprès, le format définitif de la fenêtre n'est découpé que plus tard. »

C'est le moment du corroyage, c'est-à-dire le rabotage des 4 faces du bois. « On utilise une machine spéciale. Tout au long du processus de fabrication, il faut utiliser 18 outils différents, c'est important. C'est pourquoi, j'en fais plusieurs en même temps pour que ce soit rentable. »

Il faut alors établir les bois. « On fait des marques sur le bois pour indiquer le haut, le bas, la gauche et la droite, indications qui nous serviront au moment de l'assemblage. On les numérote aussi pour distinguer les différentes fenêtres en construction. Comment voulez-vous voir au milieu de tous les morceaux celui qui fait 1 cm de moins ? C'est impossible, d'où l'importance de tout noter pour éviter de faire des erreurs et perdre du temps à l'assemblage. »

C

onditions de travail

- Déplacements fréquents pour se rendre sur les chantiers (pour les menuisiers qui font la pose). Le permis B est indispensable.
- En atelier, il travaille souvent seul et passe du temps à préparer les pièces à assembler. Sur les chantiers, il doit coordonner son travail avec celui des autres professionnels (peintre, plaquiste...).
- Utilisation de machines à commandes numériques et de l'informatique (logiciels de CAO/DAO).
- Travail souvent debout et courbé, surtout en atelier..
- Port de charges lourdes et encombrantes, notamment en pose.
- Environnement parfois bruyant (surtout en atelier avec le bruit des machines).
- Utilisation de machines qui peuvent se révéler dangereuses (scies...), il faut donc bien respecter les règles de sécurité.

Qualités requises

- Savoir lire et interpréter un plan (être capable de visualiser dans l'espace une pièce à partir d'un plan à plat).
- Être bon en géométrie et en calcul pour faire des métrés et des plans.
- Faire preuve de précision, être rigoureux et soigneux (les matériaux peuvent être fragiles)
- Avoir un certain sens esthétique et l'esprit créatif
- Être polyvalent surtout pour le menuisier poseur ou d'agencement : il a des connaissances en étanchéité, isolation, électricité, carrelage, plâtrerie, maçonnerie...
- Bonne présentation et bon contact avec la clientèle qu'il est souvent amené à côtoyer.

Evolution de carrière

Dans une entreprise de taille suffisante, il peut devenir chef d'équipe et coordonner le travail de ses collègues ou se mettre à son compte.

Un menuisier peut se spécialiser et devenir agenceur, cuisiniste, parqueteur, escalier, plaquiste, vernisseur, mais aussi acquérir une double compétence en menuiserie-charpente.

Vous pouvez aussi utiliser vos compétences techniques pour vous orienter vers des postes à caractère social en devenant moniteur d'atelier (en ESAT auprès de travailleurs handicapés) ou encadrant technique d'insertion auprès de personnes en difficultés sociales.

=> Voir notre fiche sur la profession de Moniteur d'atelier sur notre site www.mip-louhans.asso.fr.

M

arché de l'Emploi

- Un menuisier peut travailler pour des entreprises de menuiserie de toutes tailles, mais aussi des entreprises de charpente, d'agencements de magasins...
- En Bourgogne, on dénombrait 2 051 salariés en 2007 en menuiserie (+ 5,7% par rapport à 2006).
- Le secteur se porte bien : entre 2001 et 2006, le nombre d'entreprises de menuiserie, agencement et charpente en France a augmenté de 20% (passant de 36 500 à 44 000) et le nombre de menuisiers agenceurs de 24% (passant de 71 000 à 88 000).
- L'agencement de cuisines et de locaux commerciaux offre de plus en plus de débouchés.

Les offres d'emploi

Pôle Emploi diffuse sur son site internet (www.pole-emploi.fr) des offres d'emploi en menuiserie. Pour faire votre recherche, vous pouvez utiliser le code Rome suivant : H2206 pour les menuisiers bois.

Après observation des offres d'emploi déposées sur le site de Pôle Emploi (www.pole-emploi.fr), 78% des offres concernent des postes de menuisiers bois (faisant à la fois de la fabrication et de la pose). Suivent le montage d'agencements avec 9, 5%, les menuisiers ébénistes avec 9, 5% et les menuisiers industriels avec 3%.

Beaucoup de postes proposés sont des CDD ou des missions intérim évoluant très souvent vers des CDI.

Il faut ensuite emboîter certains éléments pour préparer l'assemblage. « On insère des tenons dans la mortaise. Ce sont des sortes d'ergots qui vont s'emboîter dans un trou de même dimension, c'est ce qui permet aux différents morceaux de bois de tenir entre eux. En même temps, on donne le format définitif à la fenêtre sur la longueur à l'aide d'une scie circulaire. Il faut être très précis et procéder à un certain nombre de calculs : il faut qu'il y ait un peu de jeu, mais pas trop. Quelqu'un de mal à l'aise avec les maths aura des difficultés. »

La fenêtre passe ensuite dans la toupie pour faire une rainure dans l'épaisseur du bois. C'est dans cette rainure que le verre sera inséré. « Toutes les moules de recouvrement se font à l'aide de la toupie. »

Les ouvrants, c'est-à-dire les deux battants de la fenêtre, sont maintenant prêts à être assemblés. « On ne monte que la partie bois, c'est-à-dire l'ossature de la fenêtre, en les collant. »

C'est l'étape de la finition. La fenêtre est passée sous une ponceuse pour dégrossir le bois.

« On enlève les rayures avec une petite ponceuse manuelle. Tous les menuisiers ne le font pas, mais moi je préfère, j'aime le travail bien fait. »

La fenêtre est presque terminée, c'est le moment d'insérer les éléments de quincaillerie : serrure, gonds, fiche... « Les poignées ne seront fixées qu'au moment de la pose. »

Le menuisier passe alors une couche de protection sur le bois : vernis, lazure... « Je ne dispose pas, pour le moment, d'une cabine de vernissage ou de peinture. Peut-être un jour si cela devient nécessaire pour répondre à certaines normes. »

La vitre est enfin posée. « La moindre petite erreur en cours de fabrication a des conséquences : la vitre ne tient pas, la fenêtre n'est pas hermétique... On n'a pas le droit à l'erreur. »

La fenêtre est maintenant terminée. Elle est transportée sur le chantier pour être posée. « En rénovation, nous travaillons dans des lieux souvent habités. Nous devons donc ne pas abîmer le mur ou le revêtement au moment où nous posons le cadre en bois de la fenêtre. Il faut toujours procéder à quelques réajustements au moment de la pose et veiller à l'isolation et à l'étanchéité de la fenêtre. C'est pourquoi, entre le mur et le cadre en bois de la fenêtre, nous posons des joints sous forme de bandes préformées, puis nous appliquons du silicone pour la finition. »

En plus de sa semaine de 35h, puisqu'il fait les mêmes journées que ses ouvriers, Gaëtan doit se charger de la gestion de son entreprise : devis, visites le soir chez les clients, facturation, plans... « Ma femme m'aide pour la partie comptabilité. Je travaille beaucoup, mais c'est nécessaire. Pour l'instant, je ne prévois aucune embauche, c'est devenu un peu plus difficile avec la crise. Mais, tant que les demandes seront là, je continuerai à travailler le bois car c'est vraiment une matière que j'aime. »

Henri, menuisier à son compte

Après l'obtention du CAP Menuisier, Henri s'est lancé dans un tour de France pour travailler dans différentes entreprises de menuiserie. « J'ai beaucoup appris à cette époque. J'ai travaillé dans des entreprises de grandes tailles, d'autres plus petites, certaines avaient des spécialités... C'était vraiment très enrichissant. »

Son tour de France achevé, Henri est revenu dans sa région d'origine. « J'ai d'abord été salarié, puis je me suis installé à mon compte il y a une quinzaine d'années. Ça n'a pas été facile, j'ai dû convaincre la banque pour pouvoir acheter des machines. » Contrairement à d'autres professionnels du bâtiment, un menuisier, pour travailler, a besoin d'un atelier équipé de machines. « J'ai une scie à ruban, une ponceuse, une toupie... Cela représente un investissement lourd, qu'il faut malheureusement renouveler souvent pour respecter de nouvelles normes et être compétitif. »

Henri travaille donc à son compte avec 2 salariés. « Bientôt 3, je viens d'embaucher quelqu'un. Il a un CAP et un BP menuisier. Il fera surtout de la fabrication, mais il devra aussi être polyvalent et être capable de me suivre sur les chantiers. Je lui ai d'abord proposé un CDD pour tester ses compétences, on verra pour la suite... C'est assez difficile de se projeter dans l'avenir. En ce moment, j'ai du travail, mais l'activité peut ralentir à tout moment. C'est pour cela que je considère que tous les chantiers méritent mon attention. Par exemple, je ne fais pas de menuiserie PVC, mais si un client me fait une demande de fenêtre, j'achète le produit et je l'installe. »

Henri est très polyvalent, il peut répondre à tout type de demandes : fenêtre, porte, portail, parquet... et escalier. « J'ai la particularité d'être capable de fabriquer des escaliers hélicoïdaux (courbés). Ce sont des escaliers de prestige que seuls des clients fortunés peuvent s'offrir. J'en fais en moyenne 1 tous les ans ou tous les 2 ans. Mais le marché est assez imprévisible, je suis en train d'en construire 2 : un pour un particulier qui vit en Suisse et un pour un magasin d'une marque de luxe sur la Côte d'Azur. La fabrication de ce type d'escalier demande du temps et un savoir-faire. Je travaille en quelque sorte en sous-traitance pour une grande entreprise qui me confie ce type de chantier lorsqu'elle en a la demande. »

Henri fait défiler sur son ordinateur des photos d'un de ces chantiers. « C'était une maison en Suisse de 1 000m². Une maison toute en bois aménagée avec beaucoup de luxe. J'ai fait l'escalier, mais aussi des revêtements muraux, les dressings, les portes et fenêtres... C'est vraiment un monde à part où tout doit être possible. Les clients sont encore plus exigeants en termes de délais et de qualité du travail. C'est usant, stressant, mais très intéressant. Je suis fier de ce que mon entreprise réalise. » Le fait d'accepter ce type de chantier impose une grande mobilité et réactivité de la part d'Henri et de son équipe. « Mes salariés doivent pouvoir bouger rapidement. J'ai appris vendredi que je devais me rendre sur mon chantier en Côte d'Azur. Lundi, je suis parti très tôt avec un de mes salariés et nous ne sommes revenus que mardi. Je ne savais pas en partant combien de jours je serai absent. Si on me propose un chantier au Canada, j'y vais. »

50% de la clientèle d'Henri n'est pas locale. Henri cherche ses clients de plus en plus loin. « Quand j'ai commencé, je trouvais du travail dans les environs. Aujourd'hui, ce n'est plus possible. Je suis prêt à me déplacer là où se trouve la demande. Je démarcher les cabinets d'architecte pour faire connaître mon travail. Dans le secteur du luxe, comme ailleurs, le bouche-à-oreille est très important. Je vais là où se trouve le pouvoir d'achat. Malheureusement ici certains de mes devis sont trop chers. Les gens ne peuvent pas se permettre une telle dépense. »

En alternance en Bourgogne

	CAP Menuisier fabricant de menuiserie, mobilier et agencement	CAP Menuisier installateur	BP menuisier
CFA BTP 21, 48 rue Fort de la Motte Giron, BP 78, 21021 DIJON Cedex (03 80 41 24 45)	En 2 ans en apprentissage ou en 1 an en contrat de professionnalisation*	En 2 ans en apprentissage ou en 1 an en contrat de professionnalisation*	En 2 ans en apprentissage
CFA BTP 58, 19 rue des Carrières, 58180 MARZY (03 86 90 99 06)	En 2 ans en apprentissage ou en 1 an en contrat de professionnalisation*	En 2 ans en apprentissage ou en 1 an en contrat de professionnalisation*	En 2 ans en apprentissage
CFA BTP 71, Route du Bois de Sapins, BP 108, 71404 AUTUN Cedex (03 85 86 12 12)	En 2 ans en apprentissage ou en 1 an en contrat de professionnalisation*	Non	Non
CFA BTP 89, 69 rue du Moulin du Président, 89000 AUXERRE (03 86 46 96 80)	En 2 ans en apprentissage ou en 1 an en contrat de professionnalisation*	Non	Non
CFA Compagnons du Devoir, 1 rue Jean Mazon, 21000 DIJON (03 80 67 75 93)	En 2 ans en apprentissage ou en 1 an en contrat de professionnalisation*	Non	Non

* Etre, de préférence, déjà titulaire d'un diplôme de niveau V (CAP/BEP) quel que soit le secteur pour être dispensé des matières générales.

En formation continue en Bourgogne (2015)

Diplômes accessibles à la VAE

Formations de niveau V (CAP/BEP)

Titre ou diplôme	Programme/ Objectif	Organisme	Lieu(x)	Organisation de la formation	Financement
Titre professionnel Menuisier d'Agencement	Fabriquer des meubles en bois (standard et sur mesure), installer des mobiliers d'agencement...	AFPA bourgogne.afpa.fr. Demander le chargé de recrutement du CERIMS de votre département : 21 (03 80 71 89 77), 58 (03 86 90 92 86/82), 71 (03 85 67 72 07), 89 (06 79 35 84 38)	Deux lieux en Bourgogne : - Chevigny-St-Sauveur (21) - Nevers (58)	Plusieurs entrées dans l'année. Durée personnalisée en fonction des acquis du candidat (1 085h maximum dont 140 en entreprise)	Pour les demandeurs d'emploi, possibilité de prise en charge par le Conseil Régional de Bourgogne (dispositif « Parcours singuliers »)
Titre professionnel Poseur de menuiseries et d'aménagements intérieurs	Poser des menuiseries extérieures (bois, PVC, fenêtres, volets...), poser des terrasses en bois, des garde-corps...	AFPA (www.afpa.fr) Coordonnées ci-dessus	Migennes (89)	Plusieurs entrées dans l'année. Durée personnalisée en fonction des acquis du candidat (875h maximum dont 140 en entreprise)	Pour les demandeurs d'emploi, possibilité de prise en charge par le Conseil Régional de Bourgogne (dispositif « Parcours singuliers »)
Titre professionnel Poseur installateur de menuiseries, fermetures et équipements	Poser des menuiseries intérieures et des cloisons, des parquets, des escaliers, une cuisine...	AFPA (www.afpa.fr) Coordonnées ci-dessus	Migennes (89)	Plusieurs entrées dans l'année. Durée personnalisée en fonction des acquis du candidat (875h maximum dont 210 en entreprise)	Pour les demandeurs d'emploi, possibilité de prise en charge par le Conseil Régional de Bourgogne (dispositif « Parcours singuliers »)
CAP Menuisier Installateur	Pour poser des portes, des fenêtres, des placards, des parquets...	GRETA 71 Sud Bourgogne, Lycée Bonaparte, Site technologique, 18 rue Paul Cazin, BP 18, 71400 AUTUN (03 85 57 05 46)	Autun (71)	Septembre à juin	Pour les demandeurs d'emploi : formation susceptible d'être gratuite et rémunérée par le Conseil Régional de Bourgogne

En formation continue dans les autres régions (liste non exhaustive)

Titre professionnel technicien en menuiserie et agencement intérieurs

Valide un niveau IV (Bac)

Lieu : Navenne (70)

Dates indicatives : janvier à septembre

Durée : 1 190h dont 196 en entreprise

Pré-requis : aptitude au travail en hauteur...

Financement (2015) : Conseil Régional Franche-Comté

Organisme : AFPA Vesoul-Navenne, 42 rue Victor Hugo, 70000 NAVENNE (3936)

Mais, Henri continue de travailler aussi pour des clients locaux, soit des particuliers, soit des collectivités. « Je réponds à des appels d'offres. J'ai refait les portes et fenêtres d'une mairie classée aux monuments historiques, j'ai fait le revêtement d'une salle de musique, j'ai travaillé pour une bibliothèque... Là encore, c'est assez varié.

Je réponds aussi aux demandes de particuliers. En ce moment, je suis recontacté par des clients pour qui j'ai travaillé il y a des années. Ils ont été satisfaits et reviennent vers moi pour de nouveaux travaux. Je fabrique un peu de tout : cuisine, porte, fenêtre, meubles de salle de bain... Je fais aussi bien des éléments classiques que plus contemporains, tout dépend des goûts du client et de l'autonomie qu'il me laisse. »

Sur ce type de chantier, Henri intervient du début jusqu'à la fin. Il rencontre le client, dessine des croquis pour lui faire des propositions. « Dès que je rentre dans une pièce, je sais ce qui peut tenir ou non. Je n'ai pas besoin de mesurer pour savoir que la place est insuffisante pour un escalier comme le voudrait le client. Bien sûr, par la suite, je fais des calculs, je prends des cotes, mais il faut avoir le coup d'œil. Je visualise toujours l'objet en 3 dimensions avant de le mettre à plat sur un plan. Pour être menuisier, il faut être bon en géométrie, en calcul, avoir le sens des perspectives et avoir une bonne vision spatiale. »

En tant que chef d'entreprise, Henri se charge des plans (sur les chantiers plus luxueux, les plans sont fournis par des architectes). Il faut tenir compte des besoins du client, mais aussi de l'aspect pratique. « Par exemple, pour installer une cuisine, je discute de la place et du type d'appareil électroménager : faut-il prévoir un emplacement pour la bouteille de gaz ou la gazinière sera-t-elle reliée au gaz de ville ? Quelle est la taille du frigo ? Le client veut-il un évier simple, double, en grès, en pierre ? Le client veut un meuble en hauteur pour ses verres, mais veut-il les voir ou les cacher ? Je dois poser toutes ces questions pour ensuite dessiner les éléments qui vont venir se greffer sur ces appareils. »

En atelier, Henri explique ce qu'il faut faire à ses salariés. « Je participe aussi. A partir des plans, on établit des gabarits, puis on découpe, on ponce, on réajuste... Il faut être très rigoureux et précis. Une fois l'assemblage terminé, on se rend sur le chantier pour l'installation. La pose se fait au moins à 2, c'est assez physique, il faut pouvoir soulever des charges assez lourdes. En atelier aussi, il faut être endurant, on est toujours debout et penché.

J'aime travailler en atelier. Je trouve que la fabrication est plus intéressante que la pose. Mais l'un et l'autre vont ensemble. Si on ne va jamais sur un chantier pour installer ce qu'on a construit, on ne se rend pas compte de certaines choses. Quand on pose, on est dans le concret : il faut que les éléments tiennent, que tout soit à sa place, que l'agencement soit logique et pratique... Les difficultés rencontrées sur le terrain améliorent notre manière de travailler. »

Henri nous explique qu'il apprend chaque jour, rien n'est figé dans ce métier. « Il faut savoir s'adapter : s'adapter à un client, à un environnement, à une matière... Chaque bois a ses particularités, sa densité : est-il sec, se fend-il facilement... Je devais coller un nouveau type de bois à la densité très importante. Aucune colle n'adhérait. J'ai demandé conseil à un collègue, au fournisseur et puis j'ai fait des tests. Comme chaque chantier est différent, je ne tombe jamais dans la routine. Je fais tout pour l'éviter et les travaux plus prestigieux me permettent de relever des défis, d'évoluer. Il ne faut pas choisir que des travaux faciles. Il faut aussi se mettre en danger. La 1^{ère} fois que mon patron m'a demandé de fabriquer toute une cuisine, j'ai eu peur, mais j'y suis parvenu. Il faut être autonome et aller de l'avant. Personne ne trouvera les solutions à notre place. »

Henri admet que certains chantiers l'intéressent moins que d'autres. « C'est vrai que de fabriquer et installer une cuisine un peu vieillotte n'est pas ce que je préfère, mais il faut le faire quand même, je ne peux pas me permettre de faire le difficile et de dire non. Et puis, lorsque le client est assez ouvert, je peux aussi être force de propositions. J'apporte des photos, des échantillons pour lui montrer ce dont je suis capable. C'est un métier où il faut un certain sens artistique. » Henri nous montre un morceau de corniche. Il a un aspect vieilli avec des imperfections. Il le retourne : c'est en fait un morceau de bois classique. « Je travaille le bois pour lui donner cet aspect. C'est artisanal, je donne un coup de couteau ici, je griffe là, je tape à cet endroit... Ensuite, je passe différentes couches de peinture noire et blanche que je ponce. Puis, je termine en vernissant. C'est un métier où il faut avoir des idées. Ce n'est pas évident quand on débute, mais ça s'apprend vite. »